

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

1 an	120 fr.
6 mois	65 fr.
3 mois	35 fr.
15 jours	10 fr.

**BUREAUX**  
Roubaix - 10, rue de la République  
Tourcoing - 11, rue de la République  
Lille - 11, rue de la République  
Paris - 11, rue de la République  
Lyon - 11, rue de la République  
Marseille - 11, rue de la République  
Nantes - 11, rue de la République  
Bordeaux - 11, rue de la République  
Strasbourg - 11, rue de la République  
Toulouse - 11, rue de la République  
Montpellier - 11, rue de la République  
Nîmes - 11, rue de la République  
Clermont-Ferrand - 11, rue de la République  
Lyon - 11, rue de la République  
Marseille - 11, rue de la République  
Nantes - 11, rue de la République  
Bordeaux - 11, rue de la République  
Strasbourg - 11, rue de la République  
Toulouse - 11, rue de la République  
Montpellier - 11, rue de la République  
Nîmes - 11, rue de la République  
Clermont-Ferrand - 11, rue de la République

### EN 24 HEURES, 135 APPARELS ANGLO-AMÉRICAINS ONT ÉTÉ ABATTUS À L'EST DE L'EUROPE

*A l'Est, la Luftwaffe attaque des aérodromes et des usines soviétiques et incendie trois transports dans le golfe de Finlande*

### Parmi les ruines tragiques... LE CREUSOT a dit un dernier adieu à ses morts

### LES JEUNES DES CHANTIERS TODT appelés au service obligatoire du travail en Allemagne comme tous ceux de la classe 1942

### Des avions torpilleurs italiens coulent un vapeur de 12.000 tonnes et en endommagent un autre de 7.000

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 JUIN.** — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front de l'Est, activité de combat locale. La Luftwaffe a attaqué des aérodromes et des usines d'armement à l'arrière de l'ennemi et a incendié dans le golfe de Finlande trois transports côtiers.

Les forces aériennes et aéro-américaines ont effectué mardi et la nuit de mardi à mercredi, plusieurs attaques d'envol contre les villes de l'Ouest de l'Allemagne et les territoires occupés de l'Ouest. C'est particulièrement dans les quartiers habités des villes d'Oberhausen et de Weidenham, sur le Ruhr, que des destructions considérables ont été occasionnées. La population subit d'assez fortes pertes.

D'après les nouvelles reçues jusqu'ici, lors des attaques de mardi et de la nuit suivante, de nouveaux avions ennemis au total, dont au moins 75 bombardiers quadrimoteurs ont été abattus. Trois de nos avions ont été perdus.

Des avions ont été bombardés dans la nuit du 22 au 23 juin, divers objectifs de la région londonienne.

Dans l'après-midi du 23 juin, une formation importante de bombardiers et d'avions torpilleurs britanniques a attaqué sans succès dans les eaux de Schönerung un convoi allemand. Les navires de protection et la D.C.A. de bord des navires de commerce ont descendu sept avions assaillants. Le convoi est entré indemne à son port de destination.



Une vue des ruines de l'habitation du grand industriel, M. Schneider.

**Alerte à Londres**  
Stockholm, 23 juin. — Le Service d'informations britannique annonce que l'alarme aérienne a été donnée dans la région de Londres dans les premières heures de la matinée de mercredi.

**Impudence criminelle !**  
Berlin, 23 juin. — Commentant les raids terroristes exécutés par la R. A. F. sur les quartiers habités et les monuments culturels du Reich, les milieux berlinois autorisés ont une déclaration d'Oliver Steward dans laquelle les intentions terroristes des Anglo-Américains sont ouvertement exposées.

L'auteur de cet article reconnaît que l'Allemagne et ses alliés ne peuvent être vaincus militairement si la préconise donc de bombarder sans arrêt la population civile, où qu'elle se trouve, et jusqu'à ce qu'elle demande grâce.

Du côté allemand, on déclare qu'Oliver Steward est du nombre de ces criminels qui ne seront pas oubliés lors du règlement final des comptes.

Vichy, 23 juin. — Le premier juin, le gouvernement a fait connaître que tous les jeunes français appartenant à la classe 1942 mobilisés au titre du service du travail obligatoire, participeraient pour l'Allemagne sans aucune exception.

Le 5 juin, le chef du gouvernement a défini le motif qui avait inspiré cette décision : « Il est de notre devoir de réparer avec le maximum d'égalité entre tous les Français, les charges du travail obligatoire, en faisant appel aux classes les plus jeunes au détriment des hommes plus âgés. Toutefois les jeunes gens de la classe 1942 travaillant sur les chantiers Todt avaient été provisoirement maintenus sur place. Mais aucune exception n'était admise. Elle a été récemment décidée que ces jeunes gens participeraient pour l'Allemagne avec l'ensemble de leur classe au titre du contingent des 220.000 travailleurs qui doit être dans le cadre de la relève ».

L'exécution de cette dernière décision appelle les règles suivantes : les jeunes gens qui quittent les chantiers Todt sont mis à la disposition des services du travail obligatoire. Leur départ est ou aura lieu en groupe, dans le seul dessein de ne pas accroître la tâche très lourde des bureaux départementaux ou régionaux du commissariat général aux services du travail obligatoire.

En dehors de ce détail pratique, leur affectation et leur situation sont de fait, rigoureusement assimilables à celles de tous les ouvriers français qui travaillent pour l'Allemagne, comme il a été dit, parmi le contingent des 220.000 travailleurs. Ils seront donc employés exclusivement en Allemagne.

Enfin, et pour répondre à une question posée par ce départ, il est devenu entendu que les hommes n'appartenant pas aux classes mobilisées restent sur les chantiers Todt.

ROME, 23 JUIN. — Le quartier général des forces armées communique :

Nos avions torpilleurs ont attaqué un convoi ennemi devant la côte nord-africaine, ont coulé un vapeur de 12.000 t. et endommagé un autre vapeur de 7.000 t. Un troisième navire de commerce a été torpillé dans le golfe de Tunis.

Le port de Bizerte ainsi que les routes et les chemins de fer au sud de JAFFA (Palestine) ont été bombardés par nos formations aériennes.

Les avions ennemis ont effectué des attaques à la bombe sur Salerno, Castelvetrano et Olbia. On annonce d'un dommage et des pertes à Salerno.

Les batteries de D.C.A. de Cidra ont abattu un avion ennemi à Port de Castelvetrano.

Lors des attaques aériennes mentionnées dans le communiqué du 23 juin, nos avions torpilleurs ont coulé un vapeur de 12.000 tonnes et en ont endommagé un autre de 7.000 tonnes.

Le bombardement de Salerno a fait 41 morts et 57 blessés parmi la population. Les attaques ennemies sur des localités situées sur le littoral de Messine et dont faisait mention le communiqué du 23 juin, ont fait cinq morts et 43 blessés parmi la population civile de Villa-San-Giovanni et de Caserta-Cabara.

Berlin, 23 juin. — Entre la matinée du 23 juin et la matinée du 24 juin, l'aviation anglo-américaine a subi à l'Ouest de l'Europe la plus lourde déroute qu'elle ait connue jusqu'à présent. D'après les informations encore incomplètes communiquées par les services de la D. C. A., ainsi que par les batteries de la marine au moins 135 appareils anglais et américains ont été abattus.

**Un ballon de barrage londonien détruit dix-sept maisons**  
Genève, 23 juin. — Le « Daily Telegraph » annonce de Londres qu'un ballon de barrage qui s'était détaché de son ancrage dimanche dernier à Fulham au sud de Londres, a causé de grands dégâts à des maisons d'habitation. Finalement, le ballon de barrage est tombé sur le toit d'une maison et a fait explosion. La détonation a été entendue à plusieurs milles de distance. Cette explosion n'a pas détruit entièrement ou partiellement, moins de dix-sept maisons, tandis que beaucoup de personnes étaient blessées.

**Les récompenses aux blessés de la guerre 1939-40**  
Vichy, 23 juin. — La commission des récompenses occupe actuellement des milliers de dossiers de la guerre 1939-40. La première liste a paru à l'Officiel.

Les demandes de récompenses qui n'ont pas encore été prises en compte sont examinées par la liste avec la même bienveillance et la même attention que les précédentes.

**Retournée dans les écoles primaires le 1<sup>er</sup> octobre**

La rentrée des classes dans les écoles primaires publiques est fixée au 1<sup>er</sup> octobre.

**Des récompenses pour les cheminots**

Vichy. — Ces derniers temps, la direction des chemins de fer français a accordé des décorations à un grand nombre de cheminots et d'agents pour récompenser la façon dont ils s'étaient conduits au cours des attaques aériennes.

Dans cet ordre d'idées, il a été créé un diplôme honorifique qui sera remis à ceux des cheminots et d'agents qui se distingueront pendant la guerre.

Le remise de ce document donnera lieu à une brève cérémonie, à laquelle assisteront les camarades de travail du département.

**Nouveaux tremblements de terre en Turquie**

Istanbul, 23 juin. — Une violente secousse ressentie mardi à 18 h. 33, à Istanbul, a provoqué une panique indescriptible dans la ville. La population s'est répandue dans les rues, causant une confusion énorme partiellement en raison des incendies. On signale plusieurs blessés.

Une seconde secousse s'est produite à 9 h. 41 et a remis la population en émoi. On suppose que l'épicentre se situe à 30 km. environ de Istanbul.

D'autre part, le pourcentage des maisons détruites dimanche dans la ville d'Adana est de 75 %.

M. Reuter, ministre de l'Intérieur, a annoncé au parlement que 285 personnes avaient été tuées et 208 blessées.

L'agence d'Anatolie, annonce que mardi, de nouveaux trois fortes secousses ont été ressenties à Adana et dans les environs. Elles ont provoqué une grande panique dans la population.

**En 1942, 51.389 naissances de plus qu'en 1941**

Paris, 23 juin. — D'après les renseignements statistiques provisoires, le nombre des naissances pour 1942 est de 584.874, soit une augmentation de 51.389 par rapport à 1941. Le nombre des décès a été de 638.298, représentant une diminution de 21.991 par rapport à l'année précédente. En 1942, on a célébré 258.350 mariages contre 217.000. Le nombre des divorces a été de 14.322 en 1942 contre 15.804 en 1941.

**Où M. Davies dévoile l'intention des Alliés de livrer l'Europe aux bolchevistes**

**SUBHA CHANDRA BOSE A TOKIO**

Le général Bose, chef du mouvement de libération de l'Inde, est arrivé à Tokio où il a été reçu par le général Tojo (à droite).

**M. de Brinon au congrès international des journalistes, à Vienne**

Vienne, 23 juin. — L'ambassadeur de Brinon est arrivé aujourd'hui à Vienne, sous la direction de M. Harold Johns, mandataire du gouvernement américain pour l'industrie minière. Cette condition espère automatiquement à la fin du gouvernement suprême le contrôle des mines avant le délit des mines.

**Des ouvriers français se distinguent en Allemagne dans la lutte contre les bombardements**

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**Treize cents personnes arrêtées à Détroit**

Amsterdam, 23 juin. — On mande de Washington au service d'information britannique : Plus de 1.300 personnes qui ont participé aux troubles sanglants de Détroit ont été arrêtées. Des troupes colportent dans les rues de la ville. L'état de siège a été proclamé dans le secteur de la ville où se trouvent la plupart des usines d'armement.

Belon le maire de Détroit, les troubles sont imputables à l'ajout de la présence de troupes des Etats du Sud. Le chef de la police fédérale, John Bugas, a déclaré que les troubles avaient été provoqués par une « réaction spontanée de l'hostilité entre les différentes races ».

De son côté, le président de la police a annoncé que les troubles avaient été suscités par une rumeur suivant laquelle une négresse et ses enfants auraient été tués par des blancs.

Suivant les dernières nouvelles parvenues de Washington, les citoyens de Détroit se sont barricadés derrière les portes des maisons pendant que les détonations démolissaient et incendiaient des automobiles, pillaient les magasins et brisaient les vitres.

Le maire a déclaré mardi soir qu'il ne serait pas moins résolu à retirer les troupes de la ville.

John Lewis donne l'ordre aux mineurs de reprendre le travail sous conditions

Amsterdam, 23 juin. — On mande de Washington au service d'information britannique : Le gouvernement des Etats-Unis conserve le contrôle de la production charbonnière, la commission politique du Syndicat des mineurs (« United Mine Workers »), ayant à sa tête John Lewis, a donné l'ordre aux mineurs de reprendre le travail.

Après une discussion d'une heure, la commission a publié une déclaration constatant que le ministre de l'Intérieur Ickes a donné l'assurance, comme mandataire des charbonniers, que les salaires minimaux des autres catégories de travailleurs seraient maintenus.

**L'anniversaire du pacte germano-turc**

Ankara, 23 juin. — L'ancien ambassadeur turc à Berlin a adressé à l'ambassadeur d'Allemagne von Papen un télégramme lui exprimant ses remerciements pour ses paroles amicales à l'occasion de l'anniversaire du pacte germano-turc. Il souligne que cette œuvre pacifique, due aux deux hommes d'Etat des deux pays a limité l'extension de la guerre dans le Sud-Est de l'Europe.

En terminant, le télégramme exprime le vœu que la collaboration fructueuse animée d'un esprit de cordiale entente, continue entre les deux pays.

**Une mission militaire turque part pour l'Allemagne**

Ankara, 23 juin. — Sous la conduite du colonel-général Tiyemir, une mission turque est partie pour l'Allemagne, afin de visiter les fronts. Au départ de la mission, en gare d'Ankara, se trouvait le chef du grand état-major général ainsi que de nombreux officiers turcs et l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen. L'attaché militaire allemand, lieutenant-général Rohde, et tous les attachés militaires de l'ambassade allemande.

**Un officier américain reconnaît que le Japon est en mesure de créer une formidable machine de guerre**

Tokio, 23 juin. — D'après l'agence Domé, le lieutenant-général Wainwright, ancien commandant en chef de la forteresse de Corregidor, a déclaré :

« Malgré le danger continu d'attaques sur les communications maritimes, le Japon est en mesure, par la consolidation de ses immenses conquêtes militaires dans les territoires du Sud, de créer une des plus puissantes machines de guerre qu'il ait jamais construites. »

Au sujet de la situation militaire dans le Pacifique, l'officier a déclaré que la stratégie des Etats-Unis aboutirait à une contre-offensive contre les Japonais.

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**AUX ETATS-UNIS**

**Treize cents personnes arrêtées à Détroit**

Amsterdam, 23 juin. — On mande de Washington au service d'information britannique : Plus de 1.300 personnes qui ont participé aux troubles sanglants de Détroit ont été arrêtées. Des troupes colportent dans les rues de la ville. L'état de siège a été proclamé dans le secteur de la ville où se trouvent la plupart des usines d'armement.

Belon le maire de Détroit, les troubles sont imputables à l'ajout de la présence de troupes des Etats du Sud. Le chef de la police fédérale, John Bugas, a déclaré que les troubles avaient été provoqués par une « réaction spontanée de l'hostilité entre les différentes races ».

De son côté, le président de la police a annoncé que les troubles avaient été suscités par une rumeur suivant laquelle une négresse et ses enfants auraient été tués par des blancs.

Suivant les dernières nouvelles parvenues de Washington, les citoyens de Détroit se sont barricadés derrière les portes des maisons pendant que les détonations démolissaient et incendiaient des automobiles, pillaient les magasins et brisaient les vitres.

Le maire a déclaré mardi soir qu'il ne serait pas moins résolu à retirer les troupes de la ville.

John Lewis donne l'ordre aux mineurs de reprendre le travail sous conditions

Amsterdam, 23 juin. — On mande de Washington au service d'information britannique : Le gouvernement des Etats-Unis conserve le contrôle de la production charbonnière, la commission politique du Syndicat des mineurs (« United Mine Workers »), ayant à sa tête John Lewis, a donné l'ordre aux mineurs de reprendre le travail.

Après une discussion d'une heure, la commission a publié une déclaration constatant que le ministre de l'Intérieur Ickes a donné l'assurance, comme mandataire des charbonniers, que les salaires minimaux des autres catégories de travailleurs seraient maintenus.

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**

**ANNIVERSAIRE**

Notre anniversaire de la semaine antérieure d'une des plus douloureuses époques de notre histoire. Il y a trois ans, en effet, après une série de défaites désastreuses, la France devait se reconnaître vaincue dans une guerre que la masse de ses citoyens n'avait pas voulu.

Le 17 mai 1940, le maréchal Pétain succédait à M. Paul Reynaud à la tête du gouvernement. Un surcroît d'effort secouru le peuple tout entier ; pour tous, l'arrivée au pouvoir d'abord la reconnaissance de la guerre, la résurrection de l'armée française et un miracle de réajustement de la situation. Hélas ! Il n'en était plus temps. Pour des raisons militaires et politiques, morales et matérielles, notre défaite était bien réelle, et il était vain de pouvoir désormais espérer la sauvegarde de la moindre parcelle de notre territoire. Dans l'après-midi, les postes de radio dont nous disposions encore annonçaient un message du président du conseil, et dévoilait les voix s'élevaient, douloureuses et osées, qui déclaraient :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui que nous aurons tenté de sauver le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'éventuelle pour lui demander s'il ne pouvait pas racheter ce combat, dans l'honneur, les moyens de mener un combat à l'ennemi... »

Ordonne au prestige de ces anciens vaincus, le grand soldat déclaraient de nous de notre indépendance ce qui pouvait encore être.

Le 20 juin, la France désignait les plénipotentiaires chargés de re-

**LA LUTE contre le marché noir : 84.000 procès-verbaux plus de 2.000 arrestations et de saisies...**